

Post-adolescence ou 25 ans et + 1er partie : la situation actuelle

Elisabeth Bühler-Astfalk, Human Nutrition, Kleinandelfingen

Alors que l'on considérait autrefois que la jeunesse s'achevait une fois atteint l'âge de la majorité, on parle aujourd'hui d'une prolongation de la jeunesse ou «postadolescence», qui peut durer jusqu'à 30 ans.



Cette phase se caractérise par des changements fréquents de mode de vie ainsi que par la recherche de la profession idoine et de la place de travail optimale.

Le passage des années entre 20 et 30 ans pose d'importants défis aux jeunes adultes. Les points cruciaux sont la formation professionnelle initiale, la formation continue scolaire et professionnelle ou encore les études, dans le but de trouver un emploi fixe et de quitter la maison parentale. Dans la société actuelle, le passage à l'âge adulte, traditionnellement caractérisé par une place de travail fixe et un ménage indépendant, prend plus de temps. Il en résulte ainsi une phase de transition entre l'adolescence et l'âge adulte, que la psychologie du développement a appelé «post-adolescence» ou âge «pré-adulte». Cette étape peut durer jusqu'à l'âge de 30 ans. La fin de la post-adolescence est marquée par l'indépendance matérielle par rapport au foyer parental et par le fait d'assumer des responsabilités. Le passage de la post-adolescence à l'âge adulte varie selon les individus et les sexes (il intervient plus tôt chez les femmes que chez les hommes).

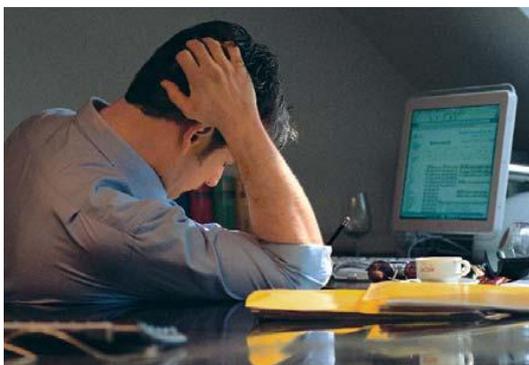
Un monde du travail en changement

Le monde professionnel auquel les jeunes adultes sont confrontés aujourd'hui a subi de grands changements durant les dernières décennies. Alors qu'auparavant, une fois sa formation achevée, une personne exerçait sa profession durant de nombreuses années, il en va tout autrement dans le monde du travail actuel. Des expressions telles



que «éducation permanente» ou «parcours patchwork» montrent que la carrière professionnelle d'aujourd'hui n'est plus aussi prédéterminée que par le passé. La profession demeure cependant pour les jeunes actifs un élément central de leur identité et de leur mode de vie. Le préjugé selon lequel les jeunes d'aujourd'hui recherchent en premier lieu un travail qui leur permette de gagner le plus d'argent possible, n'est vrai que pour une petite partie d'entre eux.

La vie entre foyer parental et fondation de sa propre famille



Aujourd'hui, il est difficile de définir le départ du foyer parental comme une transition biographique, étant donné que celle-ci s'étale souvent sur une période assez longue. Il n'est pas rare qu'un premier essai, momentané tout au moins, soit suivi d'un retour sous le toit des parents. Les causes principales de ce comportement hésitant sont la longueur des formations, les séjours à l'étranger et les contrats de travail à durée déterminée, souvent passés au début de la

vie active. Tous ces éléments prolongent la dépendance économique à l'égard des parents. Généralement, les femmes quittent la maison plutôt que les hommes, car elles suivent la plupart du temps des formations plus courtes et disposent donc plus rapidement de revenus propres. En outre, la plupart s'engagent dans une relation stable avec un partenaire plus tôt que les hommes. Dans les familles plus aisées, les désirs exigeants des jeunes en matière de loisirs et de consommation s'opposent à un départ précoce. Les jeunes gens entre 20 et 30 ans en particulier ont des goûts excessifs et dépensiers en matière de loisirs.

Formes de vie

Avant la fondation d'une famille, des formes d'habitation différentes sont souvent choisies, momentanément et sur le court terme. Outre les couples vivant en partenariat non matrimonial, un nombre croissant de jeunes adultes vivent aujourd'hui seuls pendant un temps, par exemple suite à la rupture d'une relation avec un partenaire. Ils optent parfois aussi pour certains types de vie communautaire (collocation). Ces dernières années, on note au plan statistique que les jeunes ont tendance à retarder la fondation d'une famille, qui aujourd'hui n'a lieu en moyenne que vers la trentaine. Malgré le fait que la création d'une famille est souvent tardive, la majorité des jeunes adultes de Suisse considère



Suisse. Naturellement.



www.swissmilk.ch

toujours le mariage comme une forme de vie moderne. En comparaison avec d'autres pays européens, la part des naissances hors mariage reste encore faible, ce qui signifie que les jeunes adultes suisses préfèrent toujours fonder une famille sous la forme d'un couple traditionnel.

Bibliographie

Höpflinger François, Prof. Dr., Familiengründung im Wandel – im europäischen Vergleich
Soziologisches Institut der Universität Zürich, 8050 Zürich-Oerlikon, 2002

Bühler, Caroline, Einen Beruf lernen und ihm treu bleiben? Education permanente, Heft 1, 2005

Papastefanou, Ch., Der Auszug aus dem Elternhaus – ein vernachlässigtes Thema der Entwicklungspsychologie, Zeitschrift für Soziologie der Erziehung und Sozialisation (ZSE), 55-69, 2000

Kühn, Thomas, Die Planung der Familiengründung – verschiedene Entwicklungsverläufe in den ersten Berufsjahren, Zeitschrift für Familienforschung 13,2: 29-48, 2001

Auteurs

Elisabeth Bühler-Astfalk
Diplôme de nutritionniste
Buehrer Human Nutrition
Kleinandelfingen

Maillaiter mars 2009



Suisse. Naturellement.

www.swissmilk.ch